

CHAMPS... et CONTRECHAMP CINEMA ET TERRITOIRE

Que dit le cinéma de l'évolution des espaces ruraux et de ses acteurs ?

Pays du Val d'Adour Mai-juin 2004

CUMAV 65 avec la participation

des communes et communautés de communes du Pays du Val d'Adour
du Conseil Général des Hautes-Pyrénées
du Conseil Régional Midi-Pyrénées
des organisations professionnelles agricoles
du Forum de l'Innovation Rurale
de la Mission d'Animation des Agrobiosciences

Le territoire départemental des Hautes-Pyrénées et celui du Val d'Adour sont des espaces ruraux dans lesquels l'agriculture tient encore une place prépondérante. Le cinéma permet de valoriser cette réalité identitaire mais aussi de participer aux débats qui animent les orientations contemporaines des agricultures locales, inscrites dans un espace international aux dynamiques économiques et sociales diversifiées, parfois contradictoires, souvent fragiles et inégalitaires.

Le cinéma a toujours traité, frontalement ou en toile de fond, de l'évolution des espaces ruraux et du rapport ville-campagne, faisant des agriculteurs et des ruraux en général des portraits chargés de signes symboliques qui traduisent les attentes, les craintes et les nostalgies de notre société aux mutations rapides.

La programmation de ce cycle propose un parcours sur ce que dit le cinéma, depuis plus de 50 ans, de nos campagnes et de leurs habitants.

Que dit le cinéma de l'évolution des espaces ruraux et de ses acteurs ?

Du 14 au 26 juin, les films seront diffusés en présence des réalisateurs dans les différentes salles du Pays du Val d'Adour pour favoriser le « nomadisme » des spectateurs sur ce territoire.

La dernière séance permettra d'aborder le thème général de l'évolution des représentations du monde rural dans la seconde moitié du 20^e siècle. Seront sollicités plusieurs réalisateurs et intervenants spécialisés en sociologie rurale et histoire du paysage.

(modérateur : Jean Pilleboue, géographe)

Films programmés:

<i>Trois frères pour une vie</i> de Gilles Perret	Plaisance	lundi 14 juin
<i>La fin du règne animal</i> de Joël Brisse	Plaisance	mardi 15 juin
<i>Vert Paradis</i> d'Emmanuel Bourdieu	Marciac	merc. 16 juin
<i>La vie comme elle va</i> de Jean Henri Meunier	Marciac	jeudi 17 juin
<i>Parfum de roses, Paroles de femmes</i> d'Emmanuelle Schies	Vic	lundi 21 juin
<i>Le cinématographe</i> de Bernard Dartigues		
<i>Farrebique</i> de Georges Rouquier	LEGTA Vic	mardi 22 juin
<i>Biquefarre</i> de Georges Rouquier	LEGTA Vic	jeudi 24 juin
<i>Au premier dimanche d'Août</i> de Florence Mialhe	Tous lieux	
<i>Kilomètre 250</i> de Anne Faisandier	Vic	vendr. 25 juin

Une séance sera également programmée dans l'une des salles gérées par l'association de cinéma itinérant BATEL. D'autres sont envisageables à Garlin.

Mais aussi, 2 soirées programmées la veille des CAFES -DEBATS de Marciac

Pour enrichir et compléter l'approche des thèmes traités lors des cafés débats de Marciac, des films accompagnés de leurs réalisateurs ou d'autres intervenants sont programmés, dans la salle de cinéma de Marciac, la veille de chacun de ces Cafés-Débats.

Film : 5 mai

La terre, les hommes, le vin et le marché

Réalisation : Jean Druon

Café-débat : 6 mai

« Quelle stratégie pour les produits de terroir dans un contexte de globalisation des marchés? » avec Jean-Louis Rastoin de l'URM (Unité Mixte de Recherche) Moïsa (Marchés, organisations, institutions et stratégies d'acteurs), Agro Montpellier.

Film : 2 juin

Romances de terre et d'eau

Réalisation Jean-Pierre Duret et Andréa Santana

Café-débat : 3 juin

« Le pari du commerce équitable », avec Tristan Lecomte, fondateur d'Alter Eco.

SYNOPSIS DES FILMS DIFFUSES

Romances de terre et d'eau

Réalisation : Jean Pierre Duret et Andréa Santana

2001 - documentaire - Couleur - France - 1h18

Romances de terre et d'eau donne la parole aux petits paysans du Nordeste du Brésil, qui se battent avec noblesse et humour pour leur survie économique mais aussi pour préserver la force d'imagination et de création de leur culture. Pour ces paysans d'origine indienne, la « roça », qui est l'endroit où l'on fait croître les plantes et le riz, le nécessaire pour survivre, pourrait être le paradis sur terre si cette terre leur appartenait. C'est le lieu où tous leurs mythes sont nés. Mythes qu'ils s'efforcent d'entretenir par la poésie, la musique, le modelage et les danses, pour pouvoir transmettre « ce métier de vivre » à leurs enfants.

« Plus de la moitié des hommes et des femmes de notre planète vivent en marge de la toile, exclus, sans représentation, leurs vies invisibles, leurs mots sans échos. Au mieux, ils sont comptabilisés dans les statistiques quand survient une catastrophe naturelle.

Ce film unique sur les journaliers de la terre de Nordeste brésilien regarde une poignée d'entre eux en voisin. Il écoute leurs histoires drôles, leurs récits intimes, leurs colères et se mêle à leurs jeux. Plus encore il les aime. Un inoubliable récit, à des années lumière du regard du touriste. »

John Berger, écrivain anglais.

La terre, les hommes, le vin et le marché

Réalisation : Jean Druon

2002 - documentaire - couleur - France - 50 minutes

Face aux dérives productivistes qui orientent toujours plus les activités humaines, des femmes et des hommes s'organisent pour défendre des approches qui s'opposent à la logique libérale.

La Confédération paysanne a entrepris de faire valoir son projet dans les débats initiés par les principaux acteurs de la viticulture française.

Ce film a été tourné lors des premières journées de la viticulture paysanne à Monbazillac dans l'été 2002. Il expose la problématique et les contradictions auxquelles sont confrontés les acteurs de la viticulture : maintenir l'existence d'une population viticole nombreuse ainsi que la qualité et l'originalité de ses produits, dans le contexte d'un marché mondial dérégulé.

Farrebique

Réalisation : Georges Rouquier (1946)

Le réalisateur filme pendant une année la vie quotidienne d'une ferme de l'Aveyron, au lieu-dit « Farrebique ». Les saisons enchaînent leurs cortèges de travaux qui déterminent le rythme de vie des 4 générations rassemblées.

« Je suis de ceux qui sont sortis de la projection de *Farrebique* complètement bouleversé.

Rares en effet sont les films où l'on sent à ce point la présence du cœur. Mais plus encore peut-être, ce qui émeut profondément dans le film de Rouquier, en même temps que cet amour de la nature d'une force lyrique, c'est sa pureté.

Une séquence comme « l'éveil du printemps » classe son auteur très près de Dovjénko de la Terre ; très près aussi de Jean Vigo, ne serait-ce que parce que *Farrebique* rend encore aujourd'hui le même son neuf que rendait à leur apparition *Zéro de conduite* et *l'Atalante*. »

A propos de *Farrebique* par Marcel Carné (« La rue » 4 octobre 1946)

Biquefarre

Réalisation : Georges Rouquier

38 ans après, la vieille ferme de Farrebique est toujours là. Silencieuse, elle a perdu la vie : le puits a été abandonné et le vieux four ne cuit plus le pain .

Que sont devenus ces anciens, jeunes gens et enfants qui animaient la ferme ? Comment les rapports entre les hommes, les animaux et la terre ont-ils évolué ?

La vie comme elle va

Réalisation : Jean Henri Meunier

Un chef de gare surréaliste, un poète de la mécanique, un retraité "à la coule", une centenaire à l'humeur chantante, un paysan voyageur, un gyrocoptère qui fait du sur-place, un coq qui passe à la casserole... **La Vie comme elle va** prend les choses comme elles viennent et les gens comme ils sont.

Loin du cynisme de la ville, le film révèle la réalité décalée d'un petit village de la campagne aveyronnaise : un bouquet champêtre d'humanité dont les héros sont reliés par un même désir, celui de vivre à Najac, proches de la nature, et y vivre bien, libres.

Parfum de roses, paroles de femmes

Réalisation : Emmanuelle Schies

Au sud du Maroc dans la vallée du Dadès, chaque printemps, les femmes berbères se livrent à une activité saisonnière ancestrale, la cueillette des roses.

Filmées lors de leurs tâches quotidiennes, Fatima, Touda, Ayat, Itoh, Leila, Lala-Itoh, Lala-Fatma témoignent des conditions de vie de la femme dans cette région rurale.

Trois frères pour une vie

Réalisation : Gilles Perret

Les trois frères Bertrand exploitent en commun une ferme dans un petit village haut savoyard. En 1972, ils prennent tous les risques de l'investissement en construisant une étable ultramoderne de 82 laitières. Presque 30 ans plus tard, l'exploitation est un véritable succès. Le bilan humain est, lui, beaucoup plus nuancé. En effet, cette période peut se résumer pour eux en un seul mot : "travail". Ils sont toujours célibataires. À plus de 60 ans, l'amertume est là. Le frère cadet le dit lui-même : "C'est un succès économique mais c'est un échec sur le plan humain..."

Kilomètre 250

Réalisation : Anne Faisandier

Suite à un malheur, Anne décide de quitter Paris. Dix ans plus tard, elle a refait sa vie : un métier, une ferme, des enfants, des amis, des voisins. Elle a adopté un pays - le Morvan- à 250 kilomètres de Paris. C'est un pays qui a une histoire très chargée avec Paris. Il envoyait son bois et sa main d'œuvre. Paris envoyait ses enfants en nourrice. Elle aime ce pays et le déteste. Comme cela arrive quand on est attaché. Elle, la Parisienne, n'est pas un cas isolé et d'autres sont Morvandiaux à mi-temps. Les gens d'ici, ceux qui sont là depuis des générations, comment les perçoivent-ils ? Le film montre comment elle, la réalisatrice, et eux, les anciens Parisiens, vivent dans ce pays.

La fin du règne animal

Réalisation : Joël Brisse

Noël est un être à part. Il a renoncé à cultiver ses vignes, il passe le plus clair de son temps à fréquenter les animaux, à converser avec eux. Le reste du village le prend pour un idiot, peut-être même un idiot dangereux, car il semble provoquer des événements, à moins qu'il ne les devine. Sa complice est une enfant, sa nièce, à laquelle il confie son désespoir de voir le mépris des hommes pour les éléments naturels...

Au premier dimanche d'août

Réalisation : Florence Miaillhe

Le soir de son bal d'été, tout le village est au rendez-vous. De la tombée du jour à l'aube, la musique déploie ses rocks.

Vert paradis

Réalisation : Emmanuel Bourdieu

A l'occasion d'une enquête sur le célibat dans le Béarn, Lucas, un jeune sociologue parisien, retrouve dans son village natal deux amis, Isabelle et Simon. Découvrant qu'ils avaient failli se marier dix ans plus tôt, Lucas se met en tête de les rapprocher à nouveau. Sans se rendre compte que c'est de lui qu'Isabelle est en train de tomber amoureuse. Sans comprendre qu'il entre dans la quête chimérique du "vert paradis des amours enfantines"..